

sible de lire deux pages de cet ouvrage, dont cependant le sujet m'intéressait à un haut degré. Chirat retira son manuscrit dont je n'entendis plus parler pendant dix ans.

Au mois d'août dernier, la veuve de Chirat, mort depuis quelques semaines, me consulta sur le parti qu'elle pouvait tirer du Musée lapidaire; ma réponse ne fut pas satisfaisante; M^{me} Chirat, de son propre mouvement, fit don à la Bibliothèque de la ville du manuscrit du Musée lapidaire, de deux copies moins complètes du même travail avec des différences et d'une grande quantité de cuivres gravés.

Le Musée lapidaire est un volume in-folio de deux cent quatre-vingt-seize pages, écrites en entier de la main d'Artaud, en parfait état et prêtes pour l'impression. Un discours préliminaire précède la description en soixante-quatre chapitres du Musée; Artaud commence par la première arcade à gauche en entrant sous les portiques, et poursuit son voyage archéologique jusqu'à la dernière: il prend chaque arcade en particulier, et fait connaître les objets divers qui y sont réunis, inscriptions, statuettes, urnes, etc. Une note sur le feuillet de garde annonce les intentions de l'auteur: « Ce Musée lapidaire, dit Artaud, sera tiré dans le format grand in-8, de manière à laisser, à volonté, de grandes marges pour l'assortir au volume de planches, qui sera tiré à part et dans un format plus grand. » Artaud se proposait de faire imprimer le texte sur deux colonnes. Deux gros cahiers accompagnent le manuscrit principal; l'un porte ce titre: MUSÉE LAPIDAIRE DE LYON pour servir à l'histoire antique de cette ville, par F. Artaud, chevalier de l'Ordre royal de la Légion-d'Honneur, directeur du Conservatoire des arts et du Musée antique de la ville (sic), correspondant de l'Institut royal de France, de la société des antiquaires d'Edimbourg et de plusieurs sociétés savantes. Lyon, le 3 mars M. D. CCCXV, grand in-4 de 248 pages. Le second cahier